

véritable, le premier sentiment de l'âme chrétienne. Avant même que d'adresser à Dieu notre supplique, déjà, par le mouvement de notre foi, nous louons d'abord sa puissance infinie, sa bonté toute miséricordieuse, ses grandeurs, toute sa majesté. Et bien plus, d'un seul regard de la foi ou d'un simple élan de la charité, nous pourrions avoir prié, car, de contempler Dieu et de l'aimer de toute son âme, c'est, aussi, vraiment et parfaitement prier.

Et si ma prière, au sens ordinaire du mot et dans la pratique, n'est qu'une "demande" faite à Dieu,—en son nom ou celui de ses Saints,—les grâces dont j'ai besoin, il y a encore, dans ce recours, un implicite tribut d'hommage et d'adoration. L'humilité chrétienne est le terrain naturel où germe la louange de Dieu, et c'est sur cette tige que fleurit la prière.

Il nous est, d'ailleurs, instinctif d'en agir de la sorte, et c'est là ce que nous faisons tous les jours. Nous nous réclamons auprès des puissants, des riches, de ceux que distinguent la naissance, la fortune, le prestige du talent ou du génie, de leur puissance même, de leur richesse, de toute l'influence précisément et de ce talent et de ce génie, pour leur faire à eux-mêmes comme une obligation morale, déjà, de nous assister. Rien n'est plus juste.

Eh ! bien, voyez cette salutation de l'ange, si simple et pourtant si rationnelle, comme elle sait bien tout d'abord présenter à Dieu, en Marie, le plus magnifique tribut d'hommages et de louanges. C'est déjà, d'un seul coup, le demi-succès de notre demande.

Elle évoque, en effet, dans l'âme de la très sainte Vierge, les plus suaves, d'ineffables souvenirs, ceux des circonstances les plus divinement mystérieuses de sa vie terrestre... prédestination à la maternité divine, apparition soudaine du céleste messager qui la salue "pleine de grâce et bénie entre toutes les créatures", première reconnaissance, par la mère du Précurseur, des grandes choses, des merveilles accomplies en elle par l'adorable Trinité, et tout ce culte des générations à venir,—de l'Eglise, épouse du Fils divin qu'elle va engendrer,—à travers tous les siècles désormais, jusqu'aux profondeurs de l'éternité !

Quels mystères adorés, et Gabriel, Elizabeth, Jésus et